



S'inscrire à la newsletter

ZOOM

Feuille de route, mission exploratoire : comment la lutte contre le cancer se structure



Mi-septembre, l'ARS a envoyé, à l'Institut national du cancer (INCa), sa feuille de route cancer pour les années à venir. Elle est travaillée avec les professionnels de santé depuis le début de l'année. Il s'agit d'une version provisoire : en décembre, les Pr Gilles Calais (CNU oncologie et radiothérapie) et Stéphane Culine (AP-HP) mèneront une mission exploratoire en Guyane, pour aider la filière à se structurer. Certains chantiers ont toutefois démarré, notamment pour améliorer le dépistage ou développer les soins de support.

Alors que vendredi, le comité départemental de la Ligue nationale contre le cancer lancera la campagne Octobre rose de sensibilisation au cancer du sein, l'Agence régionale de santé finalise la feuille de route cancer pour la Guyane. Elle définira les priorités et les chantiers pour les années à venir. Mi-septembre, sa directrice générale Clara de Bort a envoyé au président de l'Institut national du cancer (INCa) une synthèse qui présente notamment les enjeux très spécifiques de notre territoire et 25 actions à développer en région pour la période 2022-2025 – dont certaines sont déjà en cours – s'appuyant notamment sur la stratégie décennale de lutte contre le cancer.

Il s'agit d'une version provisoire. Elle sera enrichie par les conclusions du Pr Gilles Calais, président du Conseil national des universités en cancérologie et radiothérapie, et du Pr Stéphane Culine, oncologue à l'AP-HP. Tous deux sont attendus en Guyane pour une mission exploratoire, en décembre. Il s'agira d'aider la filière à se structurer. « Notre idée, c'est d'avoir un cancérologue universitaire qui puisse avoir autour de lui des équipes et des praticiens hospitaliers », détaillait Clara de Bort, il y a quelques jours, aux représentants syndicaux de l'hôpital de Kourou, avec qui elle s'entretenait. En tant que président du CNU de cancérologie et radiothérapie, le Pr Calais sera à la meilleure place pour aider la Guyane à identifier le ou les professionnels intéressés.

♦ Deux objectifs pour 2025 : une stratégie de dépistage adaptée et une prise en charge locale

La future feuille de route a identifié deux grands objectifs régionaux pour la période 2022-2025 :
- Définir avec les différents acteurs impliqués une stratégie de dépistage adaptée aux populations cibles sur l'ensemble du territoire (littoral et communes isolées) ;

- Développer la prise en charge locale du cancer afin d'inscrire les personnes dans un parcours de santé, notamment dans le cadre de la création du centre hospitalier régional universitaire (CHRU) de Guyane en 2025.

Si la structuration de la filière en Guyane est un chantier majeur de la feuille de route cancer, le renforcement du dépistage est au moins aussi important. Entre 2010 et 2014, 456 nouveaux de cancer étaient diagnostiqués en moyenne, chaque année, toutes localisations confondues. Le cancer occupe la deuxième place parmi les affections de longue durée les plus fréquentes après le diabète (type 1 et 2). Il est la deuxième cause de mortalité après les « maladies de l'appareil circulatoire ». En 2016 et 2017, il a provoqué environ 200 décès par an. S'agissant du dépistage organisé, cela passe par le développement d'outils de communication grand public « adaptés à la diversité culturelle du territoire », mais aussi par des actions de formation et de promotion du dépistage organisé auprès des professionnels de santé et médico-sociaux. La création des hôpitaux de proximité de Maripasoula, Grand-Santi et Saint-Georges doit aussi contribuer à faciliter le dépistage du cancer du col de l'utérus et du cancer colorectal.

♦ Développer les soins de support

Enfin, toujours à court terme, le développement des soins de support est une priorité. L'ARS Guyane a prolongé jusqu'au 15 octobre son appel à projets [« Parcours de soins global après le traitement du cancer »](#). Ce parcours de ville, qui peut également être réalisé en établissement, mis en œuvre après la fin du traitement actif s'inscrit dans la complémentarité du parcours hospitalier durant lequel le dispositif d'annonce et des soins de support sont proposés au patient. Dispensé dans les douze mois après la fin du traitement et suivant la prescription médicale, il comporte :

- Un bilan fonctionnel et motivationnel d'activité physique réalisé par un professionnel et faisant l'objet d'un projet d'activité physique adaptée, et le cas échéant un bilan psychologique et/ou un bilan diététique
- Des consultations de suivi de diététique et/ou psychologique : au maximum six au total pour l'ensemble des deux disciplines.

La feuille de route propose d'autres actions à moyen terme comme l'amélioration du parcours pour les patients évasanés dans l'Hexagone, l'évaluation de l'offre de radiothérapie de Paramaribo (Suriname) ou le soutien à la recherche. En effet, le climat équatorial de la Guyane favorise le développement d'agents infectieux responsables de cancer – agents oncogènes – tels la bactérie *Helicobacter pylori*, facteur de risque majeur du cancer de l'estomac. Or la Guyane se distingue par une surincidence et une surmortalité de ce cancer, tant chez les hommes que chez les femmes.

Dépistage du cancer colorectal : les pharmaciens se forment



En France, seuls un tiers des 50-74 ans effectuent le dépistage du cancer colorectal. Ce n'est pas assez : « L'objectif est de 65 % et le minimum acceptable est de 45 % », souligne le Dr Paul Zéphirin, médecin coordonnateur du centre régional de coordination des dépistages des cancers (CRCDC, ex-AGDoc). En Guyane, c'est encore moins : ce pourcentage a culminé à 24 %, en 2012 et 2013. Il s'est effondré les années suivantes, pour des raisons liées au marché public dans lequel il s'inscrit. La crise sanitaire lui a été fatale ces deux dernières années : la baisse des rotations aériennes vers et depuis la Guyane a soit empêché les tests d'arriver, soit les a empêchés de repartir à temps pour être analysés par le

laboratoire titulaire du marché, situé dans l'Hexagone. L'an dernier, lorsqu'un laboratoire a été désigné en Guadeloupe, la violence de la vague épidémique qui s'est abattue sur l'île a de nouveau gêné les analyses. « Nous effectuons actuellement un travail de fond, juridique, pour essayer de sortir de ce marché », explique le Dr Michèle-Sandra Monlouis-Deva, présidente du CRCDC.



Hier, avec le Dr Zéphirin, elle a animé une formation à destination des pharmaciens. Depuis [un arrêté du 1er avril](#), ceux-ci peuvent remettre les kits de dépistage du cancer colorectal, comme le font déjà les médecins généralistes, les gastroentérologues et les gynécologues. « On a besoin de leviers (...) En augmentant la participation, on réduit l'incidence et les décès. On a besoin des pharmaciens et des médecins généralistes », a souligné le Dr Paul Zéphirin. « Nous avons besoin d'eux et nous souhaitons leur expliquer ce travail de fond que nous menons », précise le Dr Monlouis-Deva.

« C'est un enjeu de santé publique », insiste le Dr Zéphirin. Chaque année, deux millions de nouveaux cas de cancer colorectal sont diagnostiqués dans le monde. Un patient sur deux en décède. En France, on compte près de 45 000 nouveaux cas par an, pour 17 000 décès. En Guyane, il représente 9 % des nouveaux cancers diagnostiqués chez les hommes et 8 % chez les femmes ; il provoquait une dizaine de décès par an jusqu'en 2013, puis 15 en 2014 et 16 en 2017. « 4 % des hommes et 2 % des femmes vont développer un cancer colorectal durant leur vie, poursuit le Dr Zéphirin. « Idéalement, il faut les diagnostiquer au début. Mais même si le diagnostic a lieu en cours d'évolution, des traitements seront possibles ; le dépistage est donc utile. Et même si le cancer est avancé, le pronostic sera meilleur car des prises en charge seront possibles. »

Dans le cadre de ses missions de service public pour le dépistage organisé et dans le cadre de la feuille de route cancer, le CRCDC travaille aussi à renforcer le dépistage dans les communes de l'intérieur. Comme l'explique le Dr Monlouis-Deva, il travaille avec l'équipe mobile de santé publique en communes (Emspec) pour réduire les délais d'acheminement des tests du cancer colorectal et augmenter le nombre de femmes bénéficiant d'un parcours simplifié (sur une journée) pour venir effectuer une mammographie sur le littoral. Quant au dépistage du cancer du col de l'utérus, que la Guyane a expérimenté entre 2012 et 2018, son déploiement au niveau national est perturbé par « des problématiques administratives », selon la présidente du CRCDC.

Au total, dans toute la Guyane, le dépistage organisé du cancer concerne

- 65 000 femmes de 25 à 65 ans pour le col de l'utérus ;
- 45 000 hommes et femmes de 50 à 74 ans pour le cancer colorectal ;
- 30 000 femmes de 50 à 74 ans pour le sein.

Un colloque et une conférence sur le cancer vendredi

La Ligue contre le cancer organise une conférence sur le cancer du sein, vendredi à Rémire-Montjoly. Elle se déroule à 18 heures, à la Maison des cultures et mémoires de Guyane, et sera suivie d'une soirée caritative. (**Inscriptions** : [0694 21 43 98](tel:0694214398), [0594 35 55 24](tel:0594355524) ou CD973@ligue-cancer.net).

Au programme des interventions :

- Pr Eustase Janky (CHU de Guadeloupe) : présentation du cancer du sein et de l'intérêt du dépistage
- Dr Michèle Monlouis-Deva (CRCDC) : présentation du centre régional de coordination des dépistages des cancers
- Dr Bertrand de Rochambeau (Syngof) : le dépistage en Guyane
- Dr François Coisne (CHC) : les soins de support
- Dr Najeh Hcini (Chog) : cancer du sein en Guyane, historique
- Raphaël Moutamalle (SFEDT) : douleurs et cancer, à quel « seins » se vouer ?
- Pr Eustase Janky : sport et cancer

Plus tôt dans la journée, le dispositif spécifique régional du cancer OncoGuyane organise une matinée de sensibilisation à la prise en charge des enfants atteints de cancer. Elle se déroule à la Maison des cultures et des mémoires de Guyane, à Rémire-Montjoly (**Inscriptions** : [0594 27 16 02](tel:0594271602) ou onco973@orange.fr). Le programme :

- 8h30 : accueil des participants ;
- 9 heures : allocutions ;
- 9h30 : Etat des lieux de la cancérologie pédiatrique, les soins de support et soins palliatifs, par le Dr Benjamin Faivre (pédiatrie, CHC) ;
- 10h10 : Présentation de cas cliniques, par le Dr Anna Auguste ;
- 10h40 : Prise en soins psychologique du patient, de sa famille et les soignants, par le Dr Caroline Janvier (CHC, pôle psychiatrie) ;
- 11h10 : Activité physique adaptée en oncopédiatrie.

Tout le mois d'octobre sera marqué par des actions de sensibilisation au dépistage du cancer du sein. Jeudi soir, le CRCDC rencontrera les radiologues, comme il le fait une fois par trimestre. D'autres échanges sont prévus avec les professionnels de santé au cours du mois. Samedi de 9 heures à 10 heures, le Pr Janky, le Dr de Rochambeau et Raphaël Moutamalle participeront à l'émission « Fo Zot Savé » que Fabien Sublet consacrera au cancer du sein, sur Guyane la 1ère. Des actions de sensibilisations pour le grand public sont en préparation, notamment le 19 octobre au stade nautique de Cayenne, le 30 octobre à Rémire-Montjoly, et à des dates non encore fixées dans d'autres communes de l'agglomération cayennaise.

Une trentaine d'enfants malades s'amuse avec l'association Awono La'a Yana



Le 17 septembre, l'association Awono La'a Yana a reçu une trentaine d'enfants atteints de cancer, pour une journée récréative, au Break Club, à Rémire-Montjoly. Ils ont profité d'animations, de gourmandises et de jeux, avec leurs proches. « C'est très important de leur apporter ces moments. Les enfants ont vraiment besoin d'animations, d'activités, d'accompagnement pour qu'ils puissent continuer leur parcours de soins sereinement et pour leur donner de l'espérance », a souligné la présidente Catherine Fataccy, dans [un reportage de, Guyane la 1ère](#).

Jeudi, l'association s'est rendue auprès des enfants malades du Chog, à Saint-Laurent du Maroni, où les membres ont pu échanger avec l'équipe médicale. Dans le cadre de l'opération Septembre en or, qui sensibilise aux cancers pédiatriques, [Guyane la 1^{ère}](#) a aussi fait témoigner les parents du petit Aliwey Nénesse, un garçon du village de Bellevue, à Iracoubo, atteinte de leucémie. Des cancers pédiatriques sur lesquels nous nous étions penché, dans [la Lettre pro du 6 septembre](#).

EN BREF

♦ L'Insee confirme l'impact du Covid-19 sur les décès

« En 2021, toutes causes confondues, 1 361 personnes sont décédées en Guyane, soit 430 décès supplémentaires par rapport à la moyenne de 2017-2018 (+46 %). Une large proportion de ces décès supplémentaires est potentiellement imputable à la pandémie de Covid-19 qui s'est propagée dans la région plus particulièrement en 2021. » C'est le constat que dresse l'Insee, dans [une étude spécifique sur les décès enregistrés en Guyane, l'an dernier](#). L'Institut national de la statistique fournit des données similaires pour [la Martinique](#) et pour [la Guadeloupe](#).

Si tous les décès supplémentaires ne peuvent pas être directement imputés au Covid-19, l'Insee souligne que les hausses enregistrées ont souvent coïncidé avec les périodes où le virus circulait le plus. Notamment durant la période allant de mai à novembre, sous l'effet des variants gamma et delta. Si l'impact des contaminations par omicron, depuis Noël dernier, est moindre, l'Insee enregistre tout de même une hausse des décès durant les périodes de forte circulation.

« Tous âges confondus, le nombre de décès des hommes est plus élevé que celui des femmes. En 2021, ils représentent 59 % du total des décès et augmentent de 46 % par rapport à la moyenne des années 2017-2018 (+252 décès). Sur la même période, il y a moins de décès supplémentaires pour les femmes (+178) mais ils entraînent une surmortalité similaire (+46 %). Les décès des personnes de 75 ans ou plus constituent le tiers des décès totaux (34 % en 2021, 33 % en 2017-2018) et augmentent de 53 % sur la période. Pour autant, cette classe d'âge n'est pas la plus touchée par la surmortalité liée à la Covid-19. Le nombre de décès des personnes de 65 à 74 ans (+54 %) et de 55 à 64 ans (+76 %) connaissent une évolution encore plus forte. »

Dans [la Lettre pro du 30 août](#), nous vous avons signalé qu'« En 2 ans et 3 mois, le Covid-19 avait tué autant que les accidents de la route ou les homicides en 12 ans et demi, et que le sida en 17 ans ». Le [GIS Epi-Phare](#), pour sa part, a calculé que si la couverture vaccinale anti-Covid avait été la même en Guyane que dans l'Hexagone, au moins une centaine de décès auraient été évités.

♦ Cristina Cordula vient soutenir Aides en Guyane



L'animatrice de télévision Cristina Cordula était en Guyane, la semaine dernière. Elle a rencontré les équipes de l'association Aides, à Saint-Laurent du Maroni et sur le fleuve.

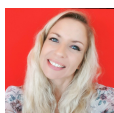
L'ambassadrice de la mode est la marraine du fond Link, qui aide financièrement Aides dans ses actions de prévention du VIH. [Guyane la 1^{ère}](#) a suivi sa visite.

♦ Retrouvez « le Marathon des diabétiques » en ligne !

Si vous n'avez pas pu découvrir, en direct, les exploits de Didier Dédé, président de l'Association des diabétiques de Guyane (Adiag), et de cinq autres patients du service de diabétologie de l'hôpital de Cayenne, vous pouvez revoir [le reportage](#) que leur consacre Guyane la 1^{ère}, de leurs premiers entraînements à la course à pied, sous les ordres du Dr Nadia Sabbah, jusqu'à leur participation au marathon et au semi-marathon d'Ajaccio (Corse-du-Sud), au mois de mars.



Ils bougent



[Camille Thélén](#) est désormais pilote du Centre d'appui des réseaux de Guyane (Carg), à l'association L'Ebène. Elle dirigeait jusque-là la crèche Les Chrysalides, à Rémire-Montjoly. Le Carg œuvre au profit des réseaux de santé membres en Guyane (Kikiwi, Oncologie, Périnat Guyane, Maia...).

Le Dr Gabriel Bafunyembaka Muhigirwa, pédiatre, est arrivé le 5 août au centre hospitalier de

l'ouest guyanais. Il a soutenu son mémoire pour l'obtention du titre de spécialiste en pédiatrie à la faculté de médecine de Kinshasa (République démocratique du Congo) sur « Infection néonatale précoce aux cliniques universitaires de Kinshasa : profil bactériologique. »

Laurine Faubert est la nouvelle cadre de santé du service de médecine de l'hôpital de Kourou, depuis le 1er août. Elle a été diplômée de l'Institut de formation en soins infirmiers en juillet.

Faites connaître les mouvements de vos dirigeants et soignants dans la rubrique « Ils bougent » de la Lettre pro en écrivant à pierre-yves.carlier@ars.sante.fr

Le nez dans le PRS



Le Projet régional de santé (PRS) constitue la feuille de route en matière d'accès aux soins et de parcours de soins, en Guyane, jusqu'en 2028. Elaboré en 2018, il a été profondément modifié du fait de la crise Covid, de la création du GHT, du développement du numérique en santé et, désormais, du projet de CHU de Guyane. Une version révisée a été publiée en 2022. Parce qu'il liste les projets de développement majeurs pour la santé en Guyane, parce qu'il précise, pour certaines spécialités, les autorisations qui pourront être accordées, nous vous proposons, filière par filière, de découvrir ou redécouvrir son contenu. Pour les activités soumises à autorisation, un tableau précise les autorisations accordées dans le cadre du PRS 1 (2011-2015), les projets initiaux du PRS 2 (2018-2028) et les projets de la version révisée (PRS 2 actualisé). Cette révision propose des autorisations en coupant la Guyane en deux : la zone 1 comprend Cayenne, Matoury et Rémire-Montjoly ; la zone 2, le reste du territoire.

Ophtalmologie et ORL : développer l'offre

Il apparaît nécessaire de développer l'offre d'ophtalmologie en :

- Développant l'offre télémédecine en ophtalmologie,
- Développant les prises en charge en ambulatoire en ophtalmologie en veillant à adapter les locaux aux besoins de la chirurgie ambulatoire ophtalmologie (sièges adaptés, box),
- Renforçant les consultations spécialisées ophtalmologique dans les CDPS et les équipes mobiles d'ophtalmologues, déployer une offre en équipements optiques sur l'ensemble du territoire
- Mettant en place les prélèvements et la greffe de cornée sur le territoire.
- Organisant une filière complète de prise en charge du kératocône
- Promouvant l'opération du ptérygion

Il est également nécessaire de prévoir une augmentation des effectifs d'ophtalmologie en :

- Œuvrant à l'attractivité des spécialistes libéraux,
- Renforçant les effectifs d'ophtalmologues dans l'ensemble des établissements des GHT,
- Renforçant la formation des IDE en ophtalmologie (postes avancées en ophtalmologie, avec des protocoles de coopération)
- Renforçant les équipes mobiles d'ophtalmologues.

Au titre du Plan Guyane Santé 2025 et dans le cadre du CHRU, les perspectives et orientations pour la filière ophtalmologie-ORL sont :

- Renforcer l'offre d'ophtalmologie hospitalière et en ville,
- Développer l'offre d'ophtalmologie sur l'ensemble du territoire guyanais : consultations délocalisées, télémédecine, postes avancés assurés par des professionnels paramédicaux formés et intervenant sous protocole de coopération, développement de l'accès aux équipements optiques sur l'ensemble du territoire...
- Renforcer la prévention et le dépistage précoce, notamment auprès des enfants guyanais en s'appuyant sur les établissements scolaires, les PMI et les médecins traitants.

L'offre ORL étant incomplète, il est nécessaire de développer l'offre d'ORL en ville comme à l'hôpital. Des actions particulières sont à mettre en place en faveur de la prise en charge infanto-juvénile au regard de leur plus grande vulnérabilité aux troubles ORL.

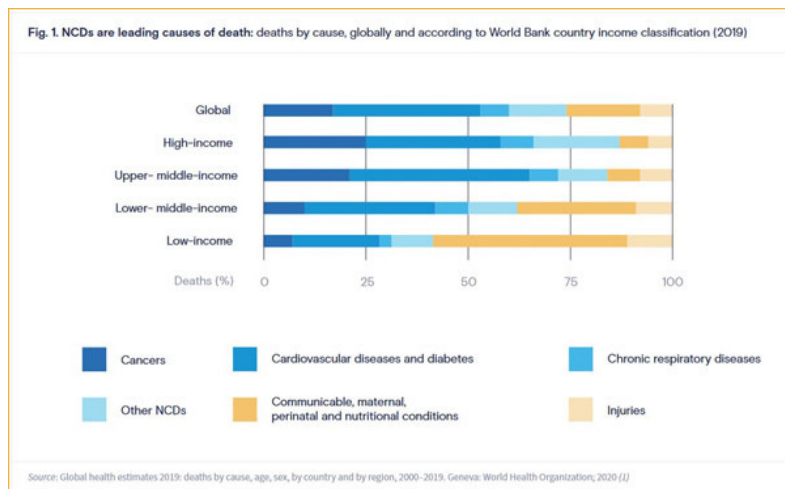
Dans la rubrique Le nez dans le PRS de vendredi : la dermatologie

En un coup d'oeil

Dans les pays riches, les maladies cardiovasculaires et le diabète sont à l'origine du tiers des décès ; les cancers à l'origine du quart. C'est le constat d'un [rapport de l'Organisation mondiale de la santé \(OMS\)](#), mis en ligne le 15 septembre. Il met en évidence « l'ampleur du fardeau mondial des maladies non transmissibles (MNT), les facteurs de risque et les progrès réalisés par chaque pays dans son combat contre ces affections. Toutes les deux secondes, quelque part dans le monde, une personne de moins de 70 ans meurt d'une MNT. Davantage de maladies non transmissibles (notamment les cardiopathies, le cancer, le diabète et les maladies pulmonaires) que de maladies infectieuses figurent désormais au rang des principales causes de mortalité à l'échelle planétaire. »

Comme nous vous le révélions dans [la Lettre pro du 30 août](#), les cancers et les maladies de l'appareil circulatoire sont à l'origine d'environ 200 décès par an chacun, en Guyane. Soit 20 à 25 % du total des décès pour chacun. Les affections dont l'origine se situe dans la période périnatale, les maladies endocriniennes, nutritionnelles et métaboliques, les

maladies du système nerveux et des organes des sens, les maladies de l'appareil respiratoire provoquent jusqu'à une quarantaine de décès par an, selon les années. Le VIH-Sida est en net recul, avec une vingtaine de décès par an. Les accidents de la route et les homicides sont à l'origine de 20 à 40 décès par an. On ne sait pas encore combien de décès seront imputés au Covid-19, sur les 267 décès de personnes infectés l'an dernier. S'agissant de la mortalité prématurée (avant 65 ans), en Guyane, « les accidents, les causes liées à la périnatalité, le sida et les pathologies cardio- et cérébrovasculaires étaient les principaux contributeurs en Guyane, notait le Pr Mathieu Nacher dans [un article du BEH](#). Dans son analyse, il soulignait l'impact de l'obésité et de la sédentarité, du diabète et de l'hypertension artérielle sur les décès. « À l'avenir, le vieillissement de la population et la poursuite de la transition épidémiologique verra sans doute l'augmentation du poids des cancers dans les causes de mortalité prématurée », prédisait-il.



Infos

Utile pour votre exercice

► Une e-formation sur les arrêts de travail dédiée aux médecins



Après une première session qui a enregistré près de 2 000 médecins inscrits, l'Assurance maladie propose une 2^e session de la formation en ligne « Arrêts de travail : prévenir, prescrire, accompagner la reprise », du 3 octobre au 5 novembre. Les inscriptions sont ouvertes jusqu'au 5 novembre. Cette formation (Mooc) gratuite destinée à l'ensemble des médecins, est conçue avec des médecins, en collaboration avec le Collège de médecine générale (CMG), la Société française de santé au travail et l'Assurance maladie.

L'objectif ? Aborder tous les aspects de la prescription d'un arrêt de travail afin de favoriser l'orientation des patients vers les parcours adaptés de prise en charge et préparer leur retour à l'emploi. Les inscriptions sont ouvertes pendant toute la durée de la deuxième session de formation et les contenus disponibles, a posteriori, pour les inscrits et de façon illimitée. En pratique, à travers 5 modules de 1 heure, le Mooc « arrêt de travail » propose :

- Une approche basée sur 13 cas patient pour affiner la stratégie thérapeutique en cas d'arrêt de travail, prévenir les risques de chronicisation des pathologies et de désinsertion socioprofessionnelle, et ce pour des pathologies courantes, lourdes ou chroniques ;
- Des conseils pratiques pour améliorer la prise en charge des patients et mieux préparer la reprise d'une activité professionnelle (visite de préreprise, aménagement du poste de travail, temps partiel thérapeutique...);
- Des fiches repères de durée indicative d'arrêt validées par la Haute Autorité de santé (HAS) pour des motifs courants d'arrêts de travail.

Ce Mooc s'adresse à tous les médecins. Il intègre de nombreux témoignages de médecins et un forum de discussion pour échanger entre pairs et poser des questions à l'équipe pédagogique. [S'inscrire.](#)

Utile pour vos patients

► Comment éviter les intoxications alimentaires

Comment lutter contre les cinq principales bactéries responsables des intoxications alimentaires en France ? Marianne Chemaly, chef d'unité à l'Anses, fait le point sur les modes de contaminations et les précautions à prendre, dans [un article de The Conversation](#).

« Malgré les avancées sanitaires, les progrès en évaluation et gestion du risque, les infections par des



bactéries (productrices de toxines pour certaines), des virus ou des parasites suite à la consommation d'un aliment contaminé continuent de toucher des millions de personnes chaque année dans le monde. En France, ce sont près de 16 000 cas de « toxi-infections d'origine alimentaire » qui ont été enregistrés en 2019 », précise-t-elle. En 2020, les cinq principaux agents pathogènes étaient :

• Campylobacter ;

- Salmonella ;
- Yersinia enterocolitica et Y. pseudotuberculosis
- Escherichia coli
- Listeria monocytogenes

Parmi les maladies qui suivent, figurent notamment les échinococcoses, la tuberculose, les brucelloses, les infections au West Nile Virus, etc. Les conseils délivrés par l'Anses : ne pas croiser les circuits crus et cuits dans la cuisine, nettoyer et désinfecter les surfaces et ustensiles utilisés, respecter les températures de cuisson, de conservation des œufs et des produits frais... L'Anses ajoute cette liste de conseils :

- Se laver les mains avec de l'eau et du savon ;
- Éviter de préparer le repas si l'on a une gastro-entérite ;
- Nettoyer minimum une fois par an son réfrigérateur, et quand quelque chose y est renversé ;
- Prévoir pour la viande, les poissons, etc. un matériel (couteau, planche...) spécifique ;
- Les aliments ne doivent être gardés plus de deux heures à température ambiante avant d'être placés au réfrigérateur ;
- Pour les produits traiteurs, les plats cuisinés, les pâtisseries à base de crème, etc. ne pas les conserver plus de trois jours ;
- La zone la plus froide du réfrigérateur doit être de 4 °C ;
- Les personnes vulnérables (jeunes enfants, femmes enceintes, personnes immunodéprimées) doivent consommer leur viande hachée bien cuite à cœur et les aliments crus (viandes, poissons, produits laitiers, etc.) leur sont déconseillés ;
- Les repas et biberons des nourrissons ne doivent pas être conservés plus de 48 heures à 4 °C.

Offres d'emploi



■ Le rectorat recherche des **médecins scolaires** essentiellement pour l'ouest, mais aussi pour l'Île-de-Cayenne et le Littoral centre. Renseignements : Dr Claire Grenier au **0694 22 59 06** (laisser un message en cas d'absence) ou à claire.grenier@ac-guyane.fr.

■ Dans l'urgence, le rectorat recherche des **médecins** pour réaliser les visites médicales d'aptitude des lycéens mineurs faisant leurs apprentissages sur machines dangereuses. Ces visites pourraient être réalisées par des **médecins généralistes installés, remplaçants ou retraités** sur la base de rétrocession d'honoraires dans le cadre d'une convention. Elles doivent être finalisées avant la fin de l'année 2022. Toutes ces offres sont à pourvoir immédiatement. Renseignements : Dr Claire Grenier au **0694 22 59 06** (laisser un message en cas d'absence) ou à claire.grenier@ac-guyane.fr.

■ Le groupe Guyane santé (hôpitaux privés Saint-Gabriel, Saint-Paul et Saint-Adrien, ainsi que HAD) vient de publier une dizaine d'offres d'emploi. La plupart concernent les **infirmiers**. Guyane santé recherche notamment un infirmier de bloc opératoire (Ibode), un infirmier coordinateur, un infirmier hygiéniste, un infirmier en pratique avancé (IPA), un infirmier de dialyse... Retrouvez toutes les offres de Guyane santé sur [son site internet](#).

Faites connaître vos offres d'emploi dans la Lettre pro en écrivant à pierre-yves.carlier@ars.sante.fr

Agenda



Aujourd'hui

► Exposition « Le corps du forçat - Hygiène et santé au baigne », dans les locaux de l'ARS (66, rue des Flamboyants, à Cayenne). Les lundi, mardi et jeudi de 9h à 15h ; les mercredi et vendredi de 9h à 12h. Jusqu'au 6 octobre.

Jeudi

► Colloque sur les addictions et le phénomène de mule, au Théâtre de Macouria, de 9 heures à 17 heures. Avec la participation notamment de l'Akatij, du Caarud (RDS), de Gadj, de l'Association pour la protection et l'accompagnement de la mère et de l'enfant de Guyane (Apameg), de la gendarmerie, Urgence Mule... Échanges publics pour les adolescents, jeunes adultes et parents.

Vendredi

Conférence sur le cancer du sein, à 18 heures, à la maison des cultures et mémoires de Guyane, à Rémire-Montjoly. Avec le Pr Eustase Janky, les Dr Michèle Monlouis-Deva, Bertrand de Rochambeau, François Coisine et Najeh Hcini. Suivie d'une soirée caritative au Royal Amazonia (inscription : [0694 21 43 98](tel:0694214398), [0594 35 55 24](tel:0594355524) ou CD973@ligue-cancer.net).

► **Les vendredis du Corevih** sur le VIH, de 13h30 à 15h30. Contact et lien de connexion : corevih@ch-cayenne.fr ou [0594 39 73 63](tel:0594397363).

► **Matinée de sensibilisation** à la prise en charge des enfants atteints de cancer, organisée par Onco Guyane, à Rémire-Montjoly. Inscriptions : [0594 27 16 02](tel:0594271602) ou onco973@orange.fr.

Samedi

► « **Fo Zot Savé** » : Le Pr Eustase Janky, le Dr Bertrand de Rochambeau et Raphaël Moutamalle répondront aux questions de Fabien Sublet sur le cancer du sein, à 9 heures sur Guyane la 1ère.

Dimanche

► **Course de la diversité**, de 7 heures à 12 heures, à Macouria. Animations, tests de condition physique, information sur la santé... Programme et inscriptions : <https://www.billetweb.fr/course-de-la-diversite-guyane-macouria-2022>

Faites connaître vos événements dans l'agenda de la Lettre pro en écrivant à pierre-yves.carlier@ars.sante.fr

Le message du jour



[Consultez tous les numéros de Covid-19 - La lettre Pro](#)

Agence régionale de santé Guyane

Directeur de la publication : Clara de Bort

Conception et rédaction : ARS Guyane Communication

Standard : 05 94 25 49 89



www.guyane.ars.sante.fr

[Cliquez sur ce lien pour vous désabonner](#)